

Site : **Ouadi Qadisha (Qannoubine et Kozhayya)**

Pays : **Liban**



## CONTENU DE LA FICHE

Synthèse	Typologies architecturales présentes	Sites significatifs du pays retenus
Histoire et données générales	État actuel de vitalité et conservation	Processus de transformation
Interventions et programmes de réhabilitation	Bibliographie	Lexique

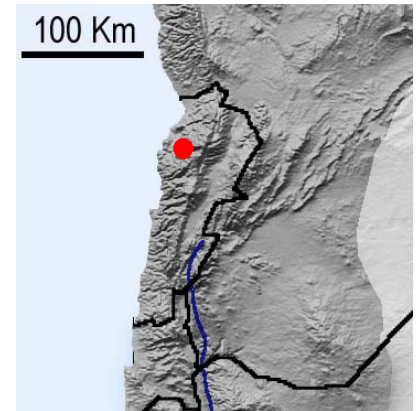
## SYNTHÈSE

Le site de la vallée de Qadisha présente des caractéristiques exceptionnelles au plan de l'environnement naturel et de l'héritage culturel. Ce site, appelé aussi « La vallée sainte » est parsemée de hameaux à l'architecture vernaculaire et adossée aux flancs encaissés de la vallée. Ces hameaux sont caractérisés par leur qualité d'intégration au site. Leur conservation est due en grande partie à leur isolement, malgré les signes d'un abandon partiel.

La « vallée sainte » est aussi ponctuée d'ermitages et de couvents qui retracent l'histoire primitive de la chrétienté au Liban. Le site fut inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial en 1998.



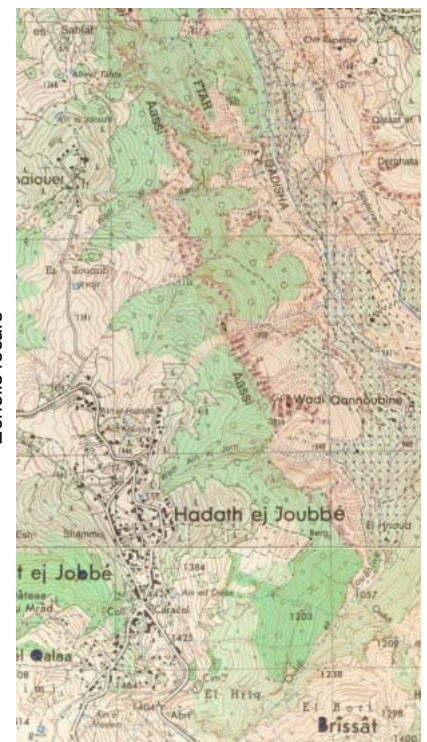
Carte du pays



Echelle régionale



Echelle locale



## TYPOLOGIES ARCHITECTURALES PRÉSENTES

Maison élémentaire et habitat troglodyte à Ouadi Qannoubine

## SITES SIGNIFICATIFS DU PAYS RETENUS

Baalbeck	Beyrouth	Choueir	Deir El Qamar	Derdghaya
Douma	Ghazir	Menjez	<b>Ouadi Qadisha</b>	
Saida	Tripoli	Tyr	Younine	



## HISTOIRE ET DONNÉES GÉNÉRALES

En raison de son caractère sauvage et de son isolement, cette vallée a été principalement une zone de repli et d'ermite pour les communautés religieuses chrétiennes. La vallée est drainée par le fleuve Qadisha. Elle est habitée depuis l'antiquité. Plusieurs groupes ethniques et religieux y ont laissé des traces.

Aujourd'hui, elle est occupée par 21 bourgs et villages. Le siège du patriarcat maronite y est implanté depuis quatre siècles.

— <b>Surface du site</b>	3.900 Ha
— <b>Coordonnées géographiques</b>	35°56' E ; 34°15' N
— <b>Altitude par rapport au niveau de la mer</b>	de 500 à 1.650 m
— <b>Lithologie</b>	Calcaire, dolomite, grès, marne, basalte.
— <b>Population</b>	
— <b>Densité de population</b>	
— <b>Moyenne des températures maximales annuelles</b>	30°C
— <b>Moyenne des températures minimales annuelles</b>	0°C (moyenne sur toutes les altitudes)
— <b>Moyenne des températures maximales du mois le plus chaud pendant 10 ans</b>	Plus de 30 degrés et un seul jour plus de 35 degrés.
— <b>Moyenne des températures minimales du mois le plus froid pendant 10 ans</b>	55 jours de gel (sur les hautes altitudes)
— <b>Pluie annuelle</b>	800 et 1.600 mm
— <b>Nombre moyen de jours de pluie par an</b>	68 jours
— <b>Qualités particulières</b>	Cadre morphologique et paysager d'une grande valeur.
— <b>Activités économiques traditionnelles</b>	Agriculture, sériciculture.
— <b>Nouvelles activités économiques</b>	Tourisme local dans les villages entourant le site, restauration, petit commerce.
— <b>Communications du site avec son territoire</b>	Très malaisées. Deux routes sur ses flancs supérieurs desservent les bourgs de Ehden, Bécharré et Hasroun. La vallée est distante de 121 km de Beyrouth.



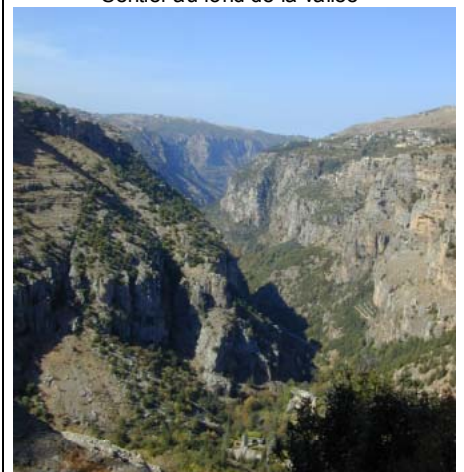
Vue sur les crêtes, versant Nord



Couvent de Annoubine



Sentier au fond de la vallée



Les gorges

## ÉTAT ACTUEL DE VITALITÉ ET CONSERVATION

En dehors du monastère de Saint Antoine Kozhayya et du village de Qannoubine qui est la résidence d'été du patriarche maronite, la vallée est par ailleurs peu habitée et n'attire que peu de visiteurs. Quelques randonneurs s'y aventurent. C'est un site naturel difficile d'accès et en périphérie des grands axes routiers qui traversent le Nord Liban.

Les maisons anciennes sont abandonnées, sinon très peu entretenues. Les mesures de conservation ne sont pas encore entrées en application.

## PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Actuellement, la vallée comprend trois monastères : Mar Lichaa, Saydet Qannoubine et Mar Qozhaya. Elle est surplombée par plusieurs villages et bourgs dont les constructions modernes remettent en question la valeur du site, au risque de faire déclasser le site de la liste du patrimoine mondial.

Les hameaux de métayers, dont l'activité est en grande partie liée aux propriétés des couvents, ne connaissent plus d'extension, voire même, pour certains un abandon.

## INTERVENTIONS ET PROGRAMMES DE RÉHABILITATION

La vallée a été classée sur la liste officielle libanaise des sites et des monuments (l'arrêté n°13 du 22/3/1995 et n°60 du 27/9/1997) et sur la liste des sites naturels (n°151 du 17/10/1997).

Elle a été classée patrimoine mondial en tant que paysage culturel durant la session de Kyoto, en 1998.

L'objectif de ce classement est la protection de l'ensemble de la vallée, villages et bourgs inclus, et le contrôle de l'urbanisme anarchique.

Le ministère de la Culture, représenté par la Direction générale des antiquités et le ministère de l'Environnement, garde le droit de regard et le droit de révision de tous les projets d'aménagements publics ou privés qui seront effectués. La Direction générale des antiquités joue en plus le rôle de coordinateur entre tous les partenaires. Elle est responsable vis-à-vis de l'UNESCO.

Un comité a été créé en 1997 avec pour objectif la sauvegarde et la gestion du site, à savoir :

- Le contrôle des travaux d'entretien des différents bâtiments et monuments.
- Le lancement du projet de restauration de Saydet Qannoubine .
- Le suivi d'un stage de formation de restaurateurs, de conservateurs de peinture en collaboration avec l'Iccrom.

En 2001, la Direction générale de l'urbanisme, suite à la demande de la Direction générale des antiquités a mis toute la zone en question sous étude.

La première étape de l'étude fut réalisée en février 2003. Elle comprend l'analyse physique, économique et sociale du site. La seconde phase a été présentée en juin 2003 et elle est actuellement en attente d'approbation auprès des Conseils municipaux concernés. Une zone tampon a entre-temps été mise en place. Le point faible de cette étude est que seul le tissu urbain traditionnel du bourg de Hasroun a été proposé à la conservation. Les autres bourgs et villages hors de la zone protégée par l'UNESCO ne sont soumis à aucune restriction, alors qu'ils contribuent fortement à la dégradation de la vallée.

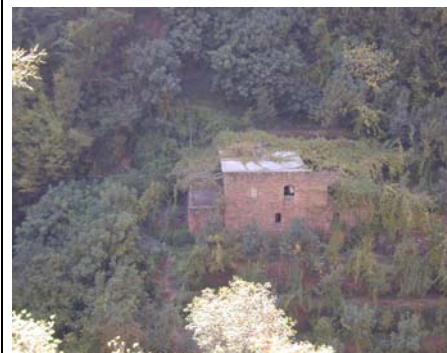
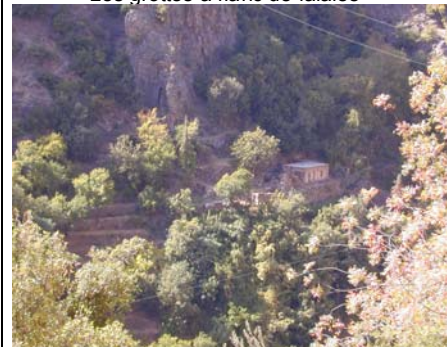
## **Contacts**

Monsieur Serge Yazigi, architecte urbaniste

Madame Samar Karam, archéologue, Direction Général des Antiquités



Les grottes à flanc de falaise



Les hameaux de la vallée

## BIBLIOGRAPHIE

- Dossier officiel DGA classement
- Dossier Université de Kaslik

## LEXIQUE